

# NATIONS UNIES

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



## CONSEIL DE SÉCURITÉ



Distr.  
GÉNÉRALE

A/36/547  
S/14704

24 septembre 1981

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/  
ESPAGNOL

ASSEMBLEE GENERALE  
Trente-sixième session  
Points 31 et 33 de l'ordre du jour  
QUESTION DE PALESTINE  
LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

CONSEIL DE SECURITE  
Trente-sixième année

Lettre datée du 14 septembre 1981, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent de Cuba auprès de l'Organisation des  
Nations Unies

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte ci-joint du rapport de la Mission du Bureau de coordination du Mouvement des pays non alignés sur le séjour qu'elle a effectué au Liban en août 1981, que le Bureau de coordination a adopté à la réunion qu'il a tenue à New York le 11 septembre 1981, comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 31 et 33 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de Cuba  
auprès de l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Raul Roa KOURI

ANNEXE

RAPPORT DE LA MISSION DU BUREAU DE COORDINATION DES  
PAYS NON ALIGNES SUR LE SECOUR QU'ELLE A EFFECTUE  
AU LIBAN AU MOIS D'AOUT 1981

Le 3 août 1981, le Bureau de coordination des pays non alignés a examiné l'invitation que lui avait adressée l'Organisation de libération de la Palestine et a décidé d'envoyer au Liban une mission composée de plusieurs de ses membres pour examiner et évaluer les dommages et les destructions causés par les attaques israéliennes contre Beyrouth et diverses zones du Sud-Liban.

2. La Mission qui a effectué un séjour au Liban se composait de représentants des pays suivants : Cuba (Président), Afghanistan, République populaire démocratique de Corée, Inde, Jamaïque et Yougoslavie. Le Nigéria, qui devait à l'origine y participer, n'a pas été en mesure d'envoyer un représentant.

3. Les représentants des Etats Membres de la Mission dont les noms suivent se sont rendus au Liban :

- Son Excellence Carlos Lechuga  
Directeur du Service des organisations internationales  
Ministère des affaires étrangères de Cuba - Président
- Son Excellence Abdul Hadi Mokammel  
Ambassadeur d'Afghanistan en Iraq
- Son Excellence Han Si Hae  
Observateur permanent de la République populaire démocratique de Corée  
auprès de l'Organisation des Nations Unies
- M. Surendra K. Arora  
Secrétaire des Divisions d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord  
Ministère des affaires étrangères de l'Inde
- M. Peter Bartlett  
Représentant permanent adjoint  
Ministre  
Mission permanente de la Jamaïque auprès de l'Organisation des Nations Unies
- M. Dzevad Mujezinovic  
Directeur du Directorat des activités multilatérales des pays non alignés  
Secrétariat fédéral des affaires étrangères  
Yougoslavie

4. La Mission a séjourné au Liban du 20 au 23 août 1981. Invitée à examiner et à évaluer les dommages et les destructions causés par les attaques israéliennes contre Beyrouth et certaines zones du Sud-Liban, la Mission a eu l'occasion de se familiariser avec les conditions d'existence et les diverses activités de l'Organisation de libération de la Palestine.

5. La Mission a suivi le programme ci-après :

- i) Visite au siège du Croissant-Rouge palestinien, entretien avec M. Fathi Arafat, directeur du Croissant-Rouge palestinien, ainsi qu'avec d'autres représentants de ce mouvement, et tournée des hôpitaux palestiniens;
- ii) Entretien avec le colonel Abou H'maid, chef des forces de lutte armée de l'OLP (Police militaire);
- iii) Visite dans les quartiers de Beyrouth qui ont subi des dommages et des destructions du fait de l'attaque israélienne;
- iv) Dîner et entretien avec M. Abou Ja'afar, directeur du Département politique de l'OLP;
- v) Visite à Son Excellence Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine et commandant en chef des forces palestiniennes;
- vi) Visite aux ateliers Samed et entretiens avec leurs représentants;
- vii) Entretien avec M. Farouk Kaddoumi, chef du Département politique de l'OLP;
- viii) Visite au Sud-Liban, y compris les zones endommagées et détruites par les attaques israéliennes;
- ix) Réception offerte par le Président de la Mission à l'ambassade de Cuba au Liban.

#### Installations médicales

6. Le matin du 20 août 1981, la Mission s'est rendue au siège du Croissant-Rouge palestinien où elle s'est entretenue avec le Directeur, M. Fathi Arafat, et d'autres membres. Ensuite, les membres de la Mission, accompagnés par Mlle Hadla Ayoubi, membre du Croissant-Rouge palestinien, ont visité successivement l'hôpital Acre, l'hôpital Haïfa et le centre de chirurgie Gaza.

7. M. Arafat a indiqué à la Mission que le Croissant-Rouge palestinien avait créé 35 hôpitaux ou centres médicaux et une centaine de dispensaires pour répondre aux besoins des Palestiniens. Les hôpitaux sont répartis entre l'Égypte, la Jordanie, le Liban (10) et la Syrie. Deux des hôpitaux situés au Liban ont été détruits au cours

de raids israéliens. M. Arafat a insisté sur le fait que les Israéliens ne font aucune différence entre civils et militaires durant leurs attaques. Il a signalé que le raid du mois de juillet avait fait environ 2 500 victimes, dont 1 000 morts. Il a exprimé ses remerciements aux pays amis, dont la Libye, le Bangladesh, la Bulgarie, l'Inde, la Norvège, le Pakistan, la Yougoslavie, la plupart des pays arabes et certains pays occidentaux, qui ont envoyé 150 médecins au Liban après les raids. Il a ajouté que la plupart de ces médecins avaient regagné leur pays.

8. M. Arafat a informé la Mission que le Croissant-Rouge palestinien fournit des services médicaux gratuits ou à très bas prix. Ont droit à une assistance médicale gratuite les familles des combattants, les proches parents des tués, les employés des organisations révolutionnaires et toutes les personnes sans ressources. Les médicaments sont toujours gratuits. M. Arafat a ajouté que les hôpitaux et les cliniques de l'OLP au Liban sont ouverts non seulement aux Palestiniens, mais aussi aux Libanais. Le Croissant-Rouge palestinien, a-t-il dit, reçoit un appui technique et financier des pays socialistes, des pays arabes et d'autres pays amis, ainsi que de particuliers comme les Palestiniens établis aux Etats-Unis d'Amérique (la contribution de l'OMS s'est élevée à 600 000 dollars). En réponse à une question relative aux besoins du Croissant-Rouge palestinien, M. Arafat a souligné que la vraie solution aux problèmes du peuple palestinien résidait dans la création de l'Etat palestinien. Le Croissant-Rouge palestinien, a-t-il dit, a besoin de personnel, y compris de médecins spécialistes et de moniteurs en soins infirmiers, ainsi que de fournitures et de matériel médicaux dont on trouvera ci-joint la liste (appendice "A").

9. A l'hôpital Acre, les membres de la Mission ont visité la crèche qui accueille les enfants des employés du Croissant-Rouge palestinien et ceux des victimes de guerre en instance d'adoption. Les membres de la Mission ont visité le service des prématurés et ont été informés qu'un pourcentage élevé de ces naissances était le résultat direct des tensions auxquelles les mères étaient soumises étant donné la situation politique actuelle. La Mission a visité aussi les antennes chirurgicales, le groupe dentaire et le centre de physiothérapie et de rééducation. On installe les antennes chirurgicales dans des locaux souterrains afin de les protéger contre les raids israéliens. La Mission a été informée que les malades nécessitant des soins très spécialisés sont évacués par avion en République démocratique allemande et en URSS dans le cadre de programmes d'assistance. Au groupe dentaire, la Mission a rencontré un dentiste égyptien et un dentiste yougoslave qui étaient venus travailler pour les Palestiniens pendant ses vacances. Au centre de physiothérapie et de rééducation, 90 p. 100 des employés sont eux-mêmes d'anciens rééduqués et des membres artificiels sont fabriqués dans le centre. La Mission a noté que le matériel de radiographie de l'hôpital était hors d'usage et que la succession d'un trop grand nombre de techniciens radio causait des difficultés. Tout à côté de l'hôpital se trouve une coopérative gérée par le Croissant-Rouge palestinien. L'hôpital Acre, voisin des camps de réfugiés Shatilla et Sabra, est installé dans un ancien parking et a été créé après la destruction, pendant la guerre civile, de l'hôpital Jérusalem de la partie orientale de Beyrouth. Les Phalangistes l'ont occupé au cours de la guerre civile.

10. Lors de la visite de l'hôpital, Mlle Ayoubi a dit que les seules maladies chroniques dont souffraient les résidents des camps de réfugiés - maladies respiratoires et diarrhée - étaient provoquées par les conditions de vie qui étaient insuffisantes.

11. L'hôpital Haïfa pour paraplégiques, dont la construction n'est pas encore achevée, est situé près du camp de réfugiés de Burga l'Barajne. Durant sa visite de l'hôpital, la Mission a été informée que cette construction était un projet entrepris dans le cadre de l'Année internationale des personnes handicapées. Bien que les travaux ne soient pas terminés, l'hôpital abrite déjà des paraplégiques et les membres de la Mission les ont vus s'occuper à différents travaux d'artisanat, de menuiserie et de ciselure. Le Directeur de l'hôpital a reçu sa formation à Belgrade.

12. Le Centre de chirurgie Gaza est un vaste hôpital de plusieurs étages situé dans le camp de réfugiés Sabra. Au moment de la visite de la Mission, des travaux d'agrandissement étaient en cours. L'hôpital abrite de nombreux blessés de guerre, y compris des enfants amputés d'un ou plusieurs membres. Le personnel hospitalier comprend un médecin de la RDA. Les locaux hospitaliers sont ouverts non seulement aux Palestiniens, mais aussi aux Libanais.

13. Durant la visite des hôpitaux, Mlle Ayoubi a observé que l'OLP est plus qu'une organisation révolutionnaire - elle est une organisation qui doit prendre en charge les besoins du peuple.

#### Rencontre avec le colonel Abou H'maid

14. La Mission a été reçue par le colonel Abou H'maid, chef des forces de lutte armée de l'OLP (Police militaire). Ces forces sont chargées d'assurer le maintien de l'ordre dans les camps de réfugiés palestiniens. Le colonel Abou H'maid a fourni des détails sur l'attaque israélienne contre Beyrouth, ainsi que sur les responsabilités de l'OLP.

15. Le colonel H'maid a expliqué que l'attaque aérienne israélienne visait non des objectifs militaires, mais la population civile. Les raids ont causé un grand nombre de victimes à Beyrouth - 800 victimes dont plus de 300 tués. Six immeubles, 120 magasins et un grand nombre de véhicules ont été complètement détruits. Il a signalé que certaines familles ne comptaient aucun survivant et a souligné que, l'attaque ayant eu lieu un vendredi durant le Ramadan, de nombreuses familles se trouvaient chez elles. Deux des roquettes n'avaient pas explosé, ce qui avait épargné deux immeubles. Certaines familles avaient entièrement disparu.

16. Le colonel Abou H'maid a expliqué que l'OLP aide financièrement environ 2 000 citoyens libanais victimes de l'attaque et, avec la coopération des autorités libanaises, recherche pour eux de nouveaux logements.

17. Parlant des camps de réfugiés en général, il a déclaré que ceux-ci n'abritent pas seulement des Palestiniens, mais aussi des personnes démunies de diverses nationalités auxquelles l'OLP vient en aide. Concernant l'organisation des forces, le colonel a dit que le pays était divisé en quatre régions - Beyrouth, Est, Sud et Nord - et que chacune de ces régions était placée sous l'autorité d'un commandant. Les forces étaient également chargées de l'administration de la justice et des questions juridiques et civiles. Tous les officiers sont diplômés en droit. Un procureur militaire a également été nommé. Le système juridique en vigueur est basé sur les systèmes juridiques palestiniens (au temps du mandat britannique) et libanais. La police militaire, qui compte deux bataillons, participe également aux combats en cas de nécessité.

18. Le colonel Abou H'maid a informé la Mission que, si très peu de délits sont commis dans les camps de réfugiés, certains problèmes liés à la toxicomanie se sont récemment posés dans les camps de Beyrouth. Il a attribué à l'ennemi l'introduction de stupéfiants dans les camps. Il a également indiqué que tous les Palestiniens des camps de réfugiés étaient armés à des fins de défense.

#### Domages et destructions causés à la ville de Beyrouth

19. La Mission a visité le quartier d'Alfakeshani, à Beyrouth, où avait eu lieu l'attaque israélienne dirigée contre la population civile.

20. La Mission a été informée qu'au cours de l'attaque déclenchée le 17 juillet à 11 h 30, des roquettes pesant près d'une tonne avaient été utilisées. Les avions israéliens avaient lancé deux vagues en l'espace d'une demi-heure.

21. La Mission a vu les restes de six tours d'habitations, qui s'élevaient dans des quartiers très peuplés en plein centre de la ville et qui ont été complètement détruites. La Mission a également pu constater les dommages causés aux immeubles contigus. Tout autour en effet s'élèvent des immeubles élevés. Le quartier ne comporte aucune installation militaire. Le site du bombardement est couvert de décombres et montre l'étendue des dommages causés à la population civile par les raids israéliens, même si les gravats ont déjà été partiellement enlevés. La Mission a vu l'épouvante se peindre sur le visage de familles entières - hommes, femmes et enfants à leurs fenêtres ou sur leurs balcons - aussi bien que des passants.

#### Rencontre avec le président Arafat

22. La Mission a été reçue par le Président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, Son Excellence Yasser Arafat, le 20 août 1981 à 10h 40. La visite a duré près de deux heures.

23. Le président Arafat a chaleureusement accueilli les membres de la Mission et s'est déclaré satisfait de ce que le Bureau des pays non alignés ait décidé d'accepter l'invitation qu'il lui avait faite d'envoyer une mission afin de constater et d'évaluer les dommages causés par les sauvages bombardements israéliens à des quartiers d'habitation de Beyrouth et d'autres agglomérations libanaises.

24. Le président Arafat a fait un récit détaillé de la guerre des 15 jours et donné ses impressions sur la situation dans le secteur, dont on trouvera le résumé ci-après.

25. Les Israéliens ont déchaîné la terreur dans le Sud-Liban, notamment dans le triangle Sidon-Tyr-Nabatiyé, appelé depuis le "triangle infernal". Selon les calculs de l'OLP, les Israéliens y ont tiré 26 obus par habitant. Pendant 15 jours, le bombardement n'a pas cessé, du lever au coucher du soleil. Tous les camps de réfugiés palestiniens, de Beyrouth à la frontière, ont subi leurs attaques. Routes et ponts ont été détruits en grand nombre. Les Israéliens ont mis en oeuvre tous les types d'armement à leur disposition - artillerie lourde, quatre destroyers, 16 vedettes lance-torpille, leurs avions les plus perfectionnés, etc. Ils ont même utilisé des canons de 175, c'est-à-dire la plus grosse pièce existante. Ils ont également lancé des missiles Gabriel sur la ville de Tyr. Les forces navales et aériennes israéliennes avaient reçu l'ordre d'utiliser contre les Palestiniens tous les types d'armes les plus meurtrières. Israël a déclaré avoir engagé au cours de cette guerre la moitié de ses forces aériennes. Leurs attaques ont été qualifiées de raids, mais il s'agissait en fait de "vagues de raids".

26. Les Israéliens avaient envisagé de liquider les dirigeants les plus en vue de l'OLP, dans l'intention de décapiter l'Organisation pour en finir ensuite avec elle. Ils n'ont cependant réussi qu'à tuer des femmes et des enfants. Le nombre total des victimes s'est élevé à 2 567. A Beyrouth, il a atteint le chiffre de 800, dont plus de 300 morts. Dans le camp de Rashidiya, au Sud-Liban, 392 maisons ont été détruites ou endommagées.

27. Le président Arafat a déclaré avoir des informations selon lesquelles Israël lancerait de nouvelles attaques dans un proche avenir. Israël s'efforcerait de liquider la direction politique et militaire de l'OLP avant la visite du Premier Ministre, M. Begin, aux Etats-Unis, comme il avait essayé de le faire avant la visite à Washington du président Sadate. La prochaine fois, les Israéliens attaqueraient non seulement l'OLP, mais aussi les Syriens. La probabilité d'une attaque israélienne avait augmenté depuis que les Américains avaient abattu les deux avions libyens. L'OLP se préparait à faire face à une nouvelle menace militaire. Deux divisions israéliennes se préparaient à attaquer les Palestiniens. Certaines manoeuvres étaient encore en cours cependant que d'autres étaient déjà terminées. Le Ministre israélien de la défense s'était rendu à trois reprises dans les zones frontalières au cours de la semaine précédente. Le Premier Ministre israélien avait déclaré que l'actuel cessez-le-feu n'était que temporaire. D'autres personnalités civiles et militaires israéliennes avaient fait des déclarations similaires. Les déclarations faites par certaines personnalités américaines représentaient un encouragement pour Israël, ainsi que le fait de ne pas avoir à se garder sur le front égyptien et de pouvoir agir librement contre l'OLP.

28. La guerre des 15 jours a démontré la force et la détermination du peuple palestinien. Pour la première fois, les Palestiniens ont infligé une défaite aux Israéliens, dont l'agression militaire a été repoussée, les tentatives d'infiltration dans les zones palestiniennes totalement mises en échec. Les Israéliens ont fait cinq de ces tentatives, trois par mer, une par air en tentant de lancer des parachutistes, et une avec l'intervention de blindés venus de l'est. Toutes ces tentatives ont échoué, dans chaque cas grâce à l'OLP, qui a riposté par un bombardement intensif des positions israéliennes sous l'effet duquel beaucoup de personnes ont dû chercher refuge pendant plusieurs jours en lieu plus sûr.

29. Le président Arafat a dit que, étant donné la politique suivie par Israël, il ne prévoyait aucun relâchement de la tension dans la région, entièrement encerclée par la flotte américaine qui dispose également de bases dans certains pays de la région. Israël, considéré comme un atout sur le plan stratégique, continue à être le principal instrument du "consensus stratégique" américain. La décision de l'administration américaine de reprendre les livraisons de F-16 après les avoir interrompues, témoigne de l'appui ouvert et constant apporté par les Etats-Unis à Israël. Israël a déjà plus de 50 avions de ce type et n'a pas un besoin urgent d'en recevoir six de plus. Les Américains auraient pu sans peine s'abstenir d'en reprendre la livraison, mais leur décision de lever l'embargo montre bien quelles sont leurs intentions réelles.

30. Ces décisions de l'administration américaine, a souligné le président Arafat, traduisaient la politique planétaire des Etats-Unis qui voulaient imposer leur domination aux autres pays. Il était convaincu que l'escalade continuerait. L'OLP ne se laisserait pas effrayer par les menaces israéliennes et américaines. "Le récent affrontement démontre que nous ne sommes pas le chafnon le plus faible. Une farouche résolution nous anime et nous sommes prêts à mourir". Le président Arafat a exprimé sa gratitude aux pays auxquels l'OLP devait sa force grâce à l'envoi de diverses formes d'aide. Il était heureux qu'une mission des pays non alignés ait rendu visite à l'OLP, qui y puisait une nouvelle source de force et le sentiment de n'être pas isolé.

31. Les attaques israéliennes contre la population civile visaient également à enfoncer un coin entre les Libanais et les Palestiniens. Elles n'avaient toutefois pas atteint leur but et l'unité entre Libanais et Palestiniens en était sortie encore renforcée. Les deux peuples travaillaient ensemble à remettre rapidement en état les ponts et les autres moyens de communication que les bombes et les obus israéliens avaient rendus inutilisables. Le plan israélien qui était de couper les Palestiniens du Sud-Liban de l'équipe dirigeante installée dans le nord, avait donc été déjoué.

32. Le président Arafat a souligné que la guerre des 15 jours avait opposé Israël et l'OLP. Les Etats-Unis et Israël avaient été contraints de traiter avec l'OLP durant cet affrontement. Cela ne signifiait pas cependant que la politique de l'administration américaine ait subi aucun changement. Si elle avait pris contact avec l'OLP, c'est parce que l'OLP avait démontré sa force, et non par suite d'un changement dans les vues américaines. Le président Arafat n'attendait rien des Etats-Unis. Il s'est déclaré convaincu de l'inutilité de construire des "châteaux de sable".

33. Le président Arafat a dit que l'OLP avait besoin de recevoir de ses amis une aide multiforme, qu'il s'agisse d'un appui politique, militaire ou financier. Les Palestiniens étaient menacés de génocide et d'annihilation. Au cours de la guerre des 15 jours, l'OLP et le Liban avaient subi des pertes d'un montant de 500 millions de dollars. L'OLP versait une indemnité à tous ceux qui n'avaient plus de domicile, Libanais et Palestiniens. Un certain nombre de ponts devaient être remis en état. L'OLP avait également pris en charge les familles des martyrs. Dans les secteurs où avaient eu lieu les attaques israéliennes, les agriculteurs ne pouvaient vendre leur récolte faute de pouvoir se déplacer. L'OLP avait envoyé des équipes chargées d'acheter leur récolte et de leur apporter un appui logistique. Au cours des combats, une grande quantité de matériel et de munitions avaient été employés et l'OLP avait certainement besoin de stocks plus considérables pour se défendre contre les attaques israéliennes.

34. Le président Arafat a dit qu'il attachait une grande importance à la prise de position politique du mouvement des pays non alignés sur l'agression israélienne, ainsi, les agresseurs sauraient que les Palestiniens n'étaient pas isolés. Il a exprimé l'espoir qu'après la visite de la Mission, le Bureau de coordination ferait une déclaration appropriée et veillerait à ce que tous les pays soient informés du caractère véritable de l'agression israélienne.

Visite aux ateliers Samed

35. La délégation a visité les Ateliers des martyrs palestiniens - Samed - institution essentielle de la révolution palestinienne. La représentante de l'OLP, Attachée de relations publiques de Samed, Mme Aida, a expliqué que l'action de Samed, fondé en 1970, prend la forme de projets économiques, sociaux et humanitaires entrepris dans différents domaines.

36. Samed a trois principales sections de production et une section commerciale centrale :

- i) La section industrielle fabrique du mobilier, des vêtements, des chaussures, des brodequins militaires, des produits alimentaires, des étoffes et des couvertures, des articles d'artisanat illustrant la culture palestinienne traditionnelle et des broderies, des costumes nationaux palestiniens, etc.
- ii) La section agricole produit des légumes et des fruits et pratique l'élevage des bovins et de la volaille. Six projets agricoles modèles ont été entrepris au Soudan, en Somalie, en Ouganda, en Guinée Bissau, en Guinée et au Congo. La mise en route de nouveaux projets est prévue à bref délai à Madagascar, au Mozambique et en Angola. Ces projets représentent une partie de la contribution de l'OLP au développement de la production alimentaire dans un certain nombre de pays non alignés.
- iii) La section de cinéma et d'information est chargée de produire des films documentaires et autres. Elle dispose d'un studio moderne pour le développement et le tirage des films, d'un studio pour le développement des films en couleur et d'une section technique pour la production et le tirage des films documentaires.
- iv) La section commerciale générale est chargée des transactions commerciales, de l'importation et de l'exportation des marchandises, ainsi que de la supervision des expositions temporaires ou permanentes de produits palestiniens dans 39 centres de vente situés dans un certain nombre de pays non alignés.

37. L'objectif premier de Samed est d'assurer aux enfants des martyrs de la révolution palestinienne une formation professionnelle. Mais Samed a connu une telle fortune que ses programmes de formation et de travail ont été élargis et s'adressent désormais à de nombreux Palestiniens qui ne sont pas des enfants de martyrs et, dans certains cas, même à des ressortissants libanais. Plus de 5 500 personnes sont actuellement employées dans les sections industrielle, agricole, commerciale et cinématographique, ainsi que dans les exploitations agricoles et les usines susmentionnées. Il y a au Liban plus de 40 centres professionnels. Cinq mille femmes sont en outre employées à temps partiel et travaillent à domicile à des travaux de broderie ou à des activités artisanales similaires dans les camps palestiniens disséminés à travers tout le monde arabe.

38. Certaines des industries créées par Samed manufacturent des produits de haute qualité - par exemple le mobilier qui est également exporté vers d'autres pays.
39. Samed publie une revue "Samed Economy" important organe économique de l'OLP.
40. Tous les ateliers, exploitations et usines sont gérés par un comité révolutionnaire, élu chaque année par tous les travailleurs. Ces comités sont chargés de l'éducation politique et culturelle des travailleurs. Il leur appartient de fixer le montant des salaires, de désigner les travailleurs qui iront effectuer à l'étranger des stages de spécialisation, etc.
41. Un conseil de supervision, élu par tous les employés de Samed, se réunit chaque année pour adopter les rapports des conseils d'administration.
42. Samed est une institution importante et constitue un embryon de services d'organisation, de planification, de gestion et d'éducation des cadres au service de l'économie nationale de l'Etat palestinien indépendant destiné à voir le jour. D'autre part, les ateliers de Samed aident à mettre en oeuvre la politique de l'OLP qui est de décourager l'émigration des travailleurs palestiniens à destination d'autres pays en leur fournissant des possibilités d'emploi.

#### Entretien avec M. Farouk Kaddoumi

43. Au cours de son entretien avec les membres de la mission, le Chef du Département politique du Comité exécutif de l'OLP, M. Farouk Kaddoumi, a dit qu'une amélioration de la situation libanaise actuelle supposait une détente entre les différents groupes politiques du pays. C'est seulement avec la coopération de toutes les parties que le Comité des quatre pays arabes pourra contribuer à améliorer la situation au Liban.
44. M. Kaddoumi a dit que les forces syriennes étaient intervenues au Liban à la demande du Gouvernement libanais et qu'il était impossible à l'OLP d'appuyer l'idée de leur retrait dans les conditions actuelles.
45. M. Kaddoumi a expliqué que l'agression israélienne, commise avec l'appui des Etats-Unis, avait conduit à une nouvelle détérioration de la situation au Liban. Il a également dit que la FINUL n'était pas en mesure de remplir son mandat parce qu'une partie du territoire libanais était contrôlée par les forces du Commandant Haddad, soutenu par Israël.
46. Israël vise maintenant à occuper la partie méridionale du Liban, au sud du Litani, afin de s'assurer un avantage stratégique sur les Syriens. On ne pouvait donc exclure l'éventualité d'une attaque terrestre israélienne de grande envergure.
47. Israël entend porter ses frontières à l'extrémité du "doigt d'Israël". Il continue à étendre le territoire soumis à son occupation. M. Kaddoumi a rappelé que certains gouvernements occidentaux insistent pour que l'OLP reconnaisse l'existence d'Israël et les frontières de juin 1967, en dépit du fait qu'Israël n'est pas disposé à reconnaître les droits nationaux inaliénables du peuple palestinien. M. Kaddoumi a dit que l'OLP ne pouvait reconnaître les frontières d'Israël, qui n'avait jamais précisé ni énoncé clairement leur tracé.

48. M. Kaddoumi a expliqué que l'OLP avait donné une sérieuse leçon à Israël au cours de la guerre de 15 jours, que les Palestiniens en étaient sortis plus forts, plus sûrs d'eux-mêmes et qu'ils étaient parfaitement capables de repousser toute agression israélienne.

49. A propos de la proposition de l'Arabie saoudite relative à la solution de la crise du Moyen-Orient, M. Kaddoumi a dit qu'elle était similaire à celle présentée en janvier 1976 au Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, à laquelle la délégation américaine avait opposé son veto. Il a noté que le plan saoudien reprenait certains éléments de la résolution 242 du Conseil de sécurité, comme la notion de "frontières sûres", bien que l'Arabie saoudite n'ait jamais accepté cette résolution. Il a estimé que la proposition saoudienne avait très peu de chance d'être prise en considération, étant donné qu'Israël l'avait rejetée et que les Etats-Unis avaient présenté à son sujet des observations d'un caractère assez ambigu.

50. M. Kaddoumi a exprimé sa conviction que les pays non alignés continueraient à prêter leur appui total à la juste cause du peuple palestinien.

#### Visite dans le Sud-Liban

51. La mission a consacré toute la journée du 22 août à visiter la zone que le président Arafat a qualifiée de "triangle infernal". Il s'agit de la région délimitée par les trois villes de Sidon, Tyr et Nabatié.

52. Sur la route de Sidon, la mission s'est arrêtée à la raffinerie Zahrani et a contemplé les restes du pont stratégique qui reliait le sud et le nord du Liban, détruit par les raids israéliens. Outre la destruction du pont et d'un certain nombre de maisons d'habitation, ces raids ont causé la mort de 60 personnes. La mission a été informée que les sous-marins israéliens remontaient à la surface près du rivage, tirant sur chaque véhicule qui passait et tuant les passagers. La délégation a vu empilées les unes sur les autres, ce qui restait des voitures détruites à ce croisement. La raffinerie avait été également endommagée, ce qui avait créé une pénurie de mazout et interrompu le fonctionnement de la centrale électrique régionale. L'oléoduc avait également été détruit. L'objectif principal de cette barbare attaque israélienne était de rompre tous les contacts entre le sud et le nord du Liban au cours de la guerre.

53. A Nabatié, la mission s'est entretenue avec le commandant Marwan Esmat, commandant régional de l'armée palestinienne, qui a exposé que les Israéliens avaient tiré 5 000 obus d'artillerie et lancé en 12 jours 14 raids aériens, causant ainsi de sérieux dégâts dans le secteur, situé à 9 kilomètres seulement au nord des positions israéliennes. Descrivant la situation actuelle, le commandant régional a dit que le calme régnait, mais qu'une explosion était possible à tout instant parce que les Israéliens, pas plus que leurs alliés, ne pouvaient admettre que les Palestiniens leur aient infligé une défaite. Il a expliqué que l'objectif des Israéliens, au cours de la guerre des 15 jours, était de détruire le mouvement palestinien, dont la force, a-t-il ajouté, a été démontrée par le fait que l'ennemi

n'a pas réussi à atteindre ses objectifs. La victoire des Palestiniens avait encore accru la pression internationale qui s'exerçait sur l'ennemi et, dans ce contexte, il était heureux de reconnaître dans le séjour de la mission du Bureau de coordination des pays non alignés l'expression de leur solidarité avec le peuple palestinien et la légitimité de la cause pour laquelle ils combattaient.

54. Le commandant régional a dit que l'organisation des forces palestiniennes était très souple et pouvait s'adapter aisément aux différentes tactiques de l'ennemi. Analysant les intentions futures de l'ennemi, il a dit que l'entrée du général Sharon dans le Gouvernement israélien faisait supposer qu'Israël se préparait à une nouvelle guerre.

55. Le principal but de l'ennemi était d'enfoncer un coin entre les Palestiniens et les Libanais et c'est pourquoi il attaquait principalement les zones de peuplement et les villages. L'infanterie israélienne n'était pas intervenue cette fois, parce qu'en 1978 toutes les offensives israéliennes avaient été repoussées. Israël avait donc opté pour les pilonnages d'artillerie lourde, les bombardements et les attaques lancées des sous-marins et des bâtiments de surface, utilisant toutes les armes à leur disposition. A la fin de la visite de la mission à son poste de commandement, le commandant Marwan a déclaré que les Palestiniens étaient maintenant en mesure de résister victorieusement à toutes les tactiques ou déploiements de force de l'ennemi.

56. La mission a vu également les restes d'un bâtiment qui abritait autrefois un orphelinat et qu'un raid israélien a détruit voici plusieurs années.

57. La mission a visité un camp de réfugiés palestiniens aujourd'hui évacué, détruit six ans plus tôt, à la suite de pilonnages d'artillerie et de raids israéliens continus.

58. La mission s'est ensuite rendue au poste de commandement de Tyr et a rencontré le capitaine Zakhi, commandant régional adjoint. Celui-ci l'a informée que les forces mises sous son commandement étaient disséminées dans de petits camps militaires et l'a invitée à déjeuner dans l'un de ces camps.

59. Parlant de la vie dans les unités, le capitaine Zakhi a dit que les jeunes hommes qui les rejoignaient suivaient une formation militaire régulière, participaient à des cours d'éducation politique, lisaient les bulletins d'information réguliers destinés aux forces armées ainsi que l'organe hebdomadaire de l'OLP. Le capitaine Zakhi a dit que les forces de l'OLP regroupaient des fidèles de différentes religions et confessions et ajouté que l'OLP ne combattait pas les Juifs, mais le régime sioniste et son allié, l'impérialisme américain. Il a déclaré croire en Mahomet, Moïse et Jésus-Christ et précisé que les Palestiniens n'étaient pas des terroristes. Mais les sionistes, a-t-il dit, étaient des terroristes puisqu'ils tuaient un trop grand nombre de civils innocents.

60. Sur la route du camp militaire, la délégation s'est arrêtée au port de Tyr où elle a observé les destructions causées par les raids israéliens de 1978 qui avaient rendu le port pratiquement inutilisable.

61. La mission a partagé le repas préparé par les jeunes soldats du camp et s'est familiarisée avec leur pénible existence faite de perpétuels déplacements. La mission a été informée que l'OLP entretenait d'excellentes relations avec les forces de maintien de la paix des Nations Unies (FINUL) stationnées dans le secteur.

62. La mission s'est enfin rendue au camp de réfugiés palestiniens de Rachidiya. Elle a été accueillie par Abou Khaldoun, commandant des forces de police du camp. Après avoir souhaité la bienvenue à la délégation et exposé les dommages infligés par les attaques sionistes, le commandant Khaldoun a montré l'étendue des dégâts et précisé que le camp comptait actuellement 9 500 résidents contre 17 000 quelques années plus tôt. Il a indiqué qu'au cours de la guerre des 15 jours, il y avait eu près de 400 maisons endommagées ou détruites, six tués et 30 blessés. Il a dit que depuis 1973, le camp avait essuyé 702 bombardements d'artillerie ou aériens et reçu 15 000 bombes ou obus de divers calibres. Au cours de la récente guerre, le camp avait été arrosé par 10 000 obus lancés par des bombardiers, des navires de guerre ou des pièces d'artillerie. Le "secret" des faibles pertes subies tient au fait que des abris anti-aériens avaient été construits pour la population.

63. Parlant de la vie des résidents du camp, Abou Khaldoun a dit que la plupart d'entre eux travaillaient dans l'agriculture, ou encore dans les garages et les écoles comme mécaniciens et enseignants. Ils disposaient de six écoles et de six jardins d'enfants, ainsi que de trois dispensaires dont deux réservés aux Palestiniens et un ouvert aux non-Palestiniens, y compris les Libanais.

#### Conclusions et recommandations

64. Au cours de son séjour au Liban, la mission a été choquée par la brutalité des attaques israéliennes. Elle a observé que, sans parler de la quantité immense de maisons, de magasins et de véhicules endommagés ou détruits, la population civile - vieillards, femmes et enfants - avait été massacrée sans discrimination. La mission a visité des hôpitaux et vu les souffrances de ceux qui avaient été blessés, parfois grièvement, au cours des attaques. Celles-ci constituaient une preuve de la nouvelle violation par Israël de la souveraineté et de l'intégrité territoriale du Liban, au mépris complet du droit international, des résolutions de l'Organisation des Nations Unies et de l'opinion publique mondiale. Ces attaques barbares révélaient l'intention israélienne d'exterminer le peuple palestinien.

65. La mission a appris que le montant estimatif des dommages causés par les récentes attaques israéliennes s'élevait à 500 millions de dollars des États-Unis. Tout en reconnaissant qu'aucune réparation n'était à la mesure des existences anéanties et des souffrances causées par les attaques, la mission recommande au Bureau de coordination d'inviter la communauté internationale, y compris les États, les institutions spécialisées des Nations Unies et les autres organisations internationales, à prêter d'urgence une assistance ou à accroître la portée et le volume

de leur assistance aux Palestiniens et au peuple libanais qui ont souffert des attaques israéliennes.

66. La mission a observé l'infrastructure hautement développée de l'Organisation de libération de la Palestine et les responsabilités étendues qu'elle a assumées en vue d'assurer le bien-être du peuple palestinien et en a été vivement impressionnée. Les observations de la mission la renforcent dans l'opinion que l'OLP est l'unique représentant du peuple palestinien et l'organisation qui répond le mieux à ses besoins et à ses aspirations. La mission a été convaincue que l'OLP a acquis l'expérience et les capacités qui lui permettront de diriger le peuple palestinien et de mettre en place les rouages d'un Etat viable après le retour dans la patrie.

67. La mission a été impressionnée par la capacité de l'OLP et du peuple palestinien à tirer le meilleur parti de l'assistance reçue et a été convaincue qu'une aide extérieure, financière et technique contribuerait au succès de leurs efforts en vue d'améliorer les conditions de vie. La mission recommande donc aux Etats et aux organisations internationales d'étudier avec bienveillance les besoins du peuple palestinien et de verser d'urgence les contributions appropriées.

68. Sur la base des entretiens que la mission a eus aux différents niveaux avec les représentants de l'OLP, il était tout à fait évident que la crise du Moyen-Orient tient en premier lieu au fait que le problème palestinien n'a pas reçu de solution, qu'il est donc nécessaire de n'épargner aucun effort pour résoudre à bref délai ce problème en permettant au peuple palestinien de réaliser ses droits nationaux inaliénables à l'autodétermination, à la création d'un Etat indépendant et au retour dans ses foyers. La mission estime que, si le problème palestinien n'est pas résolu dans ce sens, la paix et la sécurité ne pourront être établies dans cette région ni dans le monde entier.

Les membres de la mission aimeraient exprimer ici leur reconnaissance et leurs sincères remerciements à l'Organisation de libération de la Palestine pour sa généreuse hospitalité et l'excellence de son accueil. Les moyens mis à la disposition de la mission par l'OLP ont permis à celle-ci de remplir son mandat.

(Signé) (Carlos Lechuga)  
Cuba

(Abdul Hadi Mokammel)  
Afghanistan

(Han si Hae)  
République populaire démocratique  
de Corée

(Surendra K. Arora)  
Inde

(Peter Bartlett)  
Jamaïque

(Dzevad Mujezinovic)  
Yougoslavie

/...

APPENDICE "A"

Liste des fournitures et du matériel médicaux demandés  
par le Croissant-Rouge palestinien

- Ambulances
- Unités de réanimation pour quatre malades
- Appareils d'anesthésie
- Respirateurs
- Surveillants avertisseurs
- Electro-encéphalogramme (E.E.G.)
- Electro-cardiogramme (E.C.G.)
- Sacs de collecte du sang
- Banques du sang (Réfrigérateurs)
- Appareils de radiographie portatifs
- Appareils à aspirer électriques
- Appareils de diathermie électriques
- Tubes thoraciques
- Autoclaves
- Plaques, clous et vis d'ostéosynthèse
- Tables de chirurgie orthopédique
- Seringues non réutilisables
- Gants chirurgicaux
- Cathéters de Folly
- Canules intraveineuses
- Tubes de Fogarty
- Forets d'ostéosynthèse
- Appareils de numération globulaire de Coulter
- Spectrophotomètres
- Divers types d'antibiotiques :
  - comprimés
  - injections
  - sirop

